

0232 ლიტერატურა და ლინგვისტიკა LITERATURE AND LINGUISTICS

La rhétorique dans la poétique des drames bibliques de Jean Racine - "Esther" et "Athalie"

Eka Kvantaliani

Université d'État Akaki Tsérételi de Koutaïssi

E-mail: phmouravi@gmail.com

Abstrait

L'article présente les profondeurs de la pensée rhétorique de Jean Racine dans la poétique des drames "Esther" et "Athalie", basés sur des récits bibliques. Au XVIIe siècle, le classicisme réhabilite l'art ancien de l'oratoire, l'éloquence, et Jean Racine est l'un des dramaturges qui transforment la rhétorique universelle en rhétorique nationale. Il a introduit le principe de la vérité et des éléments de réflexion de la réalité dans la dramaturgie. Le préambule historique de la rhétorique prend une plus grande importance à l'ère de l'absolutisme et devient un moyen d'intégration sociale, car la langue et la rhétorique de l'écrivain deviennent la force principale de la cour royale. Jean Racine a présenté la clarté de la langue française du XVIIe siècle comme modèle linguistique et l'apothéose de l'éloquence de l'époque classique dans ses drames "Esther" et "Athalie" avec des aspects antiques et une synthèse de passages bibliques. La rhétorique de Racine, avec son éloquence française classique, procure un plaisir esthétique au lecteur, tout en introduisant la fonction de vérité et de persuasion dans le théâtre.

Mots-clés: rhétorique, dramaturgie, classicisme, Racine, drames bibliques.

Introduction

Les concepts rhétoriques ont été formés et affinés au fil des siècles, avec différentes significations ajoutées à différentes époques. C'est un fait bien connu que l'éloquence est associée à deux traditions philosophiques: le stoïcisme et l'art oratoire; ses représentants dans l'Antiquité étaient les sophistes grecs, Démosthène, et plus tard les Romains Cicéron et Quintilien (Gardes-Tamine, 1996: 8).

Il est également connu que le sujet et le but de la rhétorique ont toujours été la vérité, qui était associée à l'expression de la vérité. Au XVIIe siècle, le classicisme a procédé à une sorte de réhabilitation de l'art oratoire ancien, de l'éloquence, et Jean Racine fut l'un de ces dramaturges qui introduisirent la rhétorique universelle dans la rhétorique nationale, et des éléments de vérité et de reflet de la réalité dans leurs drames.

Le mot latin *"rhetorica"*, emprunté au grec ancien, exprime la plus haute technique oratoire. La capacité unique de la parole à influencer la conscience a été découverte dans l'Antiquité. Plus précisément, pour citer la chercheuse Ruth Amossy, l'école rhétorique de l'éloquence trouve son origine dans l'Antiquité:

„...telle qu'elle a été élaborée par la culture de la Grèce antique, la rhétorique peut être considérée comme une théorie de la parole efficace liée à une pratique oratoire.“ (Amossy, 2000:6).

De nos jours, la poétique joue un rôle de premier plan dans les études littéraires et, comme l'appellent les chercheurs modernes, elle est la science de la fiction. Comme on le sait, la poésie elle-même est un genre littéraire très ancien, qui se distingue par sa diversité et met au premier plan l'expressivité de la forme, l'agencement rythmique et rimé des mots, etc. La poésie a évolué au fil du temps, chaque siècle lui attribuant une fonction différente, et les moyens d'expression de chaque époque se distinguaient par leur charge unique, qui s'est développée en un style d'écriture caractéristique de chaque poète. Les philosophes grecs ont tenté de clarifier la définition de la poésie, et Aristote dans sa *„Poétique“* a distingué trois genres poétiques: la poésie épique, la poésie comique et la poésie dramatique (Aristote, 1990 : 85).

Pour la première fois dans le monde antique, la diversité de la nature des formes de mots écrits est devenue l'objet de recherches. À cet égard, il est intéressant de considérer la nature de la poétique caractéristique des textes des pièces de Racine *“Esther”* et *“Athalie”*, l'expressivité de son langage littéraire, l'harmonie exquise des phrases artistiques, des rimes ou des rythmes de la poésie.

Partie principale

L'ère classique en France et dans d'autres pays européens au XVIIe siècle a ravivé le style littéraire des auteurs anciens, insufflant une nouvelle vie à la théorie du classicisme. Racine porte la vision aristotélicienne de l'Antiquité à son plus haut niveau dans ses œuvres, parmi lesquelles les drames mentionnés ci-dessus sont exceptionnels. C'est l'époque où le français littéraire devient langue nationale, comme on le sait, où la langue

française s'unifie, surmontant les dialectes. Jean Racine, Jean du Bellay, Ronsard, Pierre Corneille, le théâtre ambulant de Molière et d'autres ont travaillé dur pour cela.

Jean Racine, amateur de tragédies grecques antiques et particulièrement d'Euripide, a ravivé le style du langage dramatique grec antique, l'élevant à un niveau supérieur dans son français moderne, qu'il a orné d'idées alimentées par des principes religieux. Dans ses pièces *"Esther"* et *"Athalie"*, Racine utilise le mètre alexandrin. Après la poésie, le style alexandrin de l'écriture versifiée s'est imposé dans le théâtre français du XVIIe siècle (Harf-Lancner, 2008: 70-71).

Jean Racine a présenté la clarté de la langue française du XVIIe siècle comme modèle linguistique et apothéose de l'éloquence de l'époque classique dans ses drames *"Esther"* et *"Athalie"*, avec leurs aspects antiques et leur synthèse de passages bibliques (Chaudier, 2016: 249-265). Pour comprendre la profondeur des tragédies de Racine, il faut analyser la triple direction créée par Aristote: poétique, rhétorique et éthique. L'auteur, passant de la poétique à l'éthique, arrive à l'essence même du problème, qui, entre la rhétorique et la stylistique, apparaît comme la rationalité dans le langage reflétant un événement particulier. L'auteur, passant de la poétique à l'éthique, arrive à l'essence même du problème, qui, entre la rhétorique et la stylistique, apparaît comme la rationalité dans le langage reflétant un événement particulier.

Au fil des siècles, les définitions de l'art rhétorique ont changé; par exemple, pour Roland Barthes, le *"méta-langage"* était la principale source de la rhétorique, une sorte de langage objectif (le même que le *"discours"*) (Barthes, 1985: 173). En 1963, Roland Barthes publie un essai critique, *"Sur Racine"*, dans lequel il propose une perspective complètement nouvelle sur la critique du classicisme et de Racine en tant que dramaturge à la lumière des théories structuralistes. Barthes analyse le style rhétorique de Racine non pas du point de vue de la critique littéraire traditionnelle, mais d'un point de vue nouveau, celui de ce qu'on a appelé en France au XXe siècle la *"Nouvelle Critique"*, qui s'est ensuite imposée dans toute l'Europe.

Sans comprendre et étudier le langage poétique de l'auteur, il est impossible d'évaluer correctement le texte de l'œuvre et de mener son analyse de recherche littéraire. Les pièces religieuses de Jean Racine *"Esther"* et *"Athalie"* sur des sujets bibliques, écrites sous forme lyrique, se distinguent par leur contenu biblique et l'abondance de termes théologiques, ce qui leur donne une saveur particulière. La structure poétique et la profondeur rhétorique des textes de ces drames sont uniques. Racine emprunte à la Bible une inspiration mystique qui ressemble parfois à l'exclamation de ses chants spirituels dans ses pièces lyriques, comme les hymnes émouvants du psalmiste David. Parallèlement, il approfondit son art dramatique et crée des œuvres hautement artistiques et poétiques, pleines d'éloquence. Il introduit un chœur, faisant de la pièce une sorte d'oratorio avec des chants lyriques musicaux, comme ses *"Cantiques spirituels"*. Dans le prologue d' *"Esther"*, nous lisons:

*„Profanes amateurs de spectacles frivoles,
Dont l'oreille s'ennuie au son de mes paroles,
Fuyez de mes plaisirs la sainte austérité.
Tout respire ici Dieu, la paix, la vérité.“ (Esth. v. 67- 70)*

Jean Racine a écrit les drames *"Esther"* (1689) et *"Athalie"* (1691) dans le contexte des traditions religieuses de l'Ancien Testament. Il existe à la fois des similitudes et des différences entre elles, qui sont les suivantes: les deux pièces sont caractérisées par la transformation des reines bibliques Esther et Athalie en personnages littéraires et artistiques. Esther est un symbole de dévotion au Seigneur et à son peuple, elle est une combattante désintéressée pour son pays. Athalie est la fille de la reine Jézabel, symbole du mal dans la Bible, qui, pour s'emparer du pouvoir, n'épargne même pas ses propres descendants et les tue sans pitié. Apprenant que son petit-fils Joas, sauvé par la volonté de Dieu, il décide de le tuer. Finalement, Athalie, traîtresse à Dieu et au peuple, est condamnée à mort. Elle est à la fois le protagoniste et l'antagoniste de l'œuvre. Tout comme dans *"Esther"*, dans la pièce *"Athalie"*, Dieu contrôle toutes les actions, bien que la méchante reine Athalie le reconnaisse trop tard, alors qu'elle est déjà au bord de la mort:

„[...] Dieu, toi seul as tout conduit...“ (Ath. v. 1774).

Le mot *"Dieu"* dans les pièces devient en effet un élément de l'originalité stylistique de l'auteur et une sorte de terme. Racine utilise le nom de Dieu et des constructions sémantiquement complexes dérivées de ce nom, par exemple: *"Au Dieu de l'univers"* (Ath. v. 11), *"Dieu d'Israël"* (Esth. v. 744 et 748); *"Dieu de Jacob"* (Ath. v. 1472, 1476, 1501). Ces désignations plutôt classiques de Dieu acquièrent un sens argumentatif, surtout dans la pièce *"Athalie"*, où la question de distinguer le vrai Dieu du faux dieu Baal dans le temple est très souvent posée. En

particulier, l'expression *"Dieu du ciel"* (Ath.v. 847) est l'opposé de son antithèse – les dieux terrestres, qui représentent une idole de bois:

*„Le reste pour son Dieu montre un oubli fatal,
Ou même s'empressant aux autels de Baal“ (Ath.v.17-18).*

Comme on le sait, en rhétorique, une figure rhétorique ou stylistique est un procédé utilisé par un auteur ou un orateur sur scène pour transmettre une idée à un auditeur ou à un lecteur à des fins de persuasion. L'action est perçue comme plus chargée émotionnellement afin de rendre la position ou l'argumentation de l'auteur plus convaincante, ce qu'utilise Racine dans ses pièces. La forme d'adresse dans la rhétorique elle-même fait référence à la partie du discours – *"Elocutio"*, elle vient du mot latin *"loquor"*, qui désigne généralement le style rhétorique, des termes similaires sont *"éloquence"* et généralement *"l'art de la parole"* (Lanham, 1991:144).

Il y a plus d'adresses dans *"Athalie"* que dans *"Esther"*, ce qui peut s'expliquer de plusieurs manières : non seulement Athalie est plus longue, mais toute l'action de la pièce se déroule presque entièrement dans le temple, et il est plus facile de parler de Dieu ou de s'adresser à Lui ici que dans *"Esther"*, où le héros est obligé de cacher sa foi à ses interlocuteurs pendant la majeure partie de la pièce. Les références personnelles à Dieu (plutôt qu'à Sion, Jérusalem ou d'autres entités métonymiques de la puissance de Dieu sur terre) apparaissent 15 fois dans *"Esther"* et 46 fois dans *"Athalie"* (Bary, 1665: 420). Par exemple:

*„Grand Dieu, que cet ouvrage ait place en ta mémoire.
Que tous les soins qu'il prend pour soutenir ta gloire“ (Esth. v. 15-16).*
„[...]Et du Dieu d'Israël les fêtes sont cessées !“ (Esth. v.158).
„Grand Dieu ! que mon amour ne lui soit point funeste“ (Ath. v.255).
„Un Dieu, tel aujourd'hui qu'il fut dans tous les temps“ (Ath. v.126).

Les pièces *"Esther"* et *"Athalie"* de Jean Racine font appel à la pensée métaphorique, à l'hyperbole poétique, à l'euphonie musicale et à d'autres procédés artistiques. À cet égard, les tropes à symbolisme biblique sont particulièrement remarquables. Par exemple, les strophes suivantes de la pièce *"Esther"*, qui décrit l'histoire de l'empereur perse Cyrus II conquérant Babylone en 539 av. J.-C. et permettant aux Juifs de retourner progressivement dans leur patrie, sont pleines de tropes:

*„Détourne, Roi puissant, détourne tes oreilles
De tout conseil barbare et mensonger.
Il est temps que tu t'éveilles.
Dans le sang innocent ta main va se plonger“ (Esth. v. 1067-1070).*

On sait qu'un trope littéraire est un effet artistique réalisé à travers des expressions figuratives rhétoriques pour produire un effet amélioré (émotionnellement, esthétiquement, intellectuellement, etc.). En rhétorique, les figures de style, tant littérales que figuratives, sont traditionnellement classées comme des schémas qui modifient l'ordre de la pensée et donnent aux mots un sens autre que celui qu'ils désignent habituellement.

Racine était un poète-dramaturge avec une vision du monde théologique, qui détermine le style d'écriture, le contenu et le but de ses pièces (*"Esther"* et *"Athalie"*) dans le domaine des études bibliques. La pensée symbolique, ou l'utilisation de mots au sens figuré, est utilisée dans la Bible depuis l'Antiquité. Une forme d'adresse rhétorique (pas une signification phonétique orthographique) est une expression figurative du discours dans laquelle l'auteur s'adresse au public (par exemple, dans une pièce de théâtre) ou à une troisième personne, parfois pas sur scène. Souvent, le destinataire est une qualité abstraite personnifiée, un objet inanimé ou une superpuissance divine. Les formes d'adresse à Dieu sont répandues dans les drames du XVIIe siècle, comme le suggère Jean Racine dans *"Esther"* et *"Athalie"*.

„Ô Dieu ! Qui vois former des desseins si funestes [...]“ (Esth.v.251)
„Qu'ils pleurent, ô mon Dieu, qu'ils frémissent de crainte [...]“ (Ath. v. 827)

Les pièces de Racine mentionnées ci-dessus présentent également fréquemment une variété lexicale de références qui utilisent la métonymie pour désigner des éléments religieux et ne font pas directement référence à Dieu. Des références similaires sont également caractéristiques du chœur de ces pièces:

„Ô mont de Sinäï, Ô mont de Sinäï, conserve la mémoire [...]“ (Ath. v. 332)
*„Ô divine, ô charmante Loi !
Ô justice, ô bonté suprême !“ (Ath. v. 347-348)*
„A rempli ce palais de filles de Sion [...]“ (Esth. v. 172)
„Quand verrai-je, ô Sion ! relever tes remparts [...]“ (Esth. v. 216)

Un certain nombre de mots adressés à un roi ou à un seigneur, tels que “*Ô mon souverain roi*” (Esth., 247) ou “*Puissant souverain du ciel*” (Ath., 1669), ont à la fois un contenu rhétorique et lyrique. Les pièces “*Esther*” et “*Athalie*” sont remplies de passages bibliques et d’éléments épiques, où le héros doit faire face au joug du pouvoir royal, clairement hostile à sa foi. Proclamer le nom du vrai Dieu est impossible sans courage, aussi bien pour les personnages principaux d’ “*Esther*” que pour les héroïnes d’ “*Athalie*”.

L’appel rhétorique à Dieu est particulièrement présent dans les chœurs de ces deux pièces bibliques de Jean Racine. Dans ses pièces, l’auteur paraphrase stylistiquement des psaumes et des passages de l’Ancien et du Nouveau Testament, appelant le Dieu Tout-Puissant à aider son peuple opprimé. Les phrases sont basées sur des expressions sophistiquées, significatives et figuratives d’une microstructure interne donnée, qui sont transmises dans la syntaxe d’un vers alexandrin (Laurent, 2017: 117-140).

Conclusion

En conclusion, nous pouvons dire que, les drames “*Esther*” et “*Athalie*” sont des extraits de la Bible, avec leur développement historique et leurs moments marquants pour le destin de l’humanité, l’érudition théologique de l’auteur, la perfection littéraire et musicale, et une vision historique. Ils représentent l’apogée de la créativité de Racine, ses chefs-d’œuvre, ainsi que son testament et son épitaphe uniques. Les contradictions tragiques n’ont jamais été aussi vivement remises en question, et les paroles théâtrales n’ont jamais été aussi proches de la puissance de la parole divine.

L’œuvre de Racine reflète donc une pensée théologico-morale, une pensée rhétorique et une connaissance théologique approfondie. Parmi les drames les plus marquants figurent “*Esther*” et “*Athalie*”, où le talent irréprochable et la profondeur spirituelle de Jean Racine se révèlent pleinement. Il a mis en avant des moments bibliques dans son œuvre et, avec une pensée métaphorique, une euphonie de vers, des rimes limitrophes et l’accompagnement de la métrique alexandrine française, il nous a présenté un exemple frappant de tragédie classique sous la forme de drames lyriques et religieux.

Jean-Baptiste Racine nous a fait découvrir dans son œuvre la rhétorique, avec l’éloquence classique française, dont le but est de donner du plaisir au lecteur, et d’apporter au théâtre la fonction de vérité et de persuasion.

Littérature:

1. Aristote, *La Poétique*, éd.M.Mangien, Le Livre de poche classique, Paris, 1990.
2. Amossy, Ruth, *L’argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d’idées, fiction*, coll. “*Fac. Linguistique*”, Nathan, Paris, 2000.
3. Barthes, Roland, *Sur Racine*, Paris : Éditions du Seuil, 2002;
4. Bary René, *La rhétorique française, où pour principale augmentation l’on trouve les secrets de nostre langue* / par René Bary, Paris, P. Le Petit, 1665.
5. Chaudier Stéphane, *Rhétorique ou stylistique? Réflexion sur Andromaque de Racine*, Presses universitaires de Rennes, Rennes, 2016.
6. Harf-Lancner, Laurence, *De l’histoire au mythe épico-romanesque: Alexandre le Grand dans l’Occident médiéval*, dans Michèle Guéret-Laferté, Daniel Mortier, D’un genre littéraire à l’autre, Mont-Saint-Aignan, Publications des universités de Rouen et du Havre, Rouen, 2008.
7. Gardes-Tamine Joëlle, *La rhétorique*, coll. «Cursus», Armand Colin, Paris, 1996.
8. Lanham, Richard, *A Handlist of Rhetorical Terms*, Los Angeles: University of California Press, 1991.
9. Laurent Nicolas, *Grammaire et stylistique du nom „Dieu“ dans „Athalie*, (Styles, genres, auteurs), Paris, Presses de l’Université Paris-Sorbonne, 2017.
10. Racine Jean, *Athalie*, *Tragédie tirée de l’écriture sainte*, Publié par Ernest et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr; Mai 2020.
11. Racine Jean, *Esther*, *Tragédie tirée de l’écriture sainte*, Publié par Ernest et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr; Mai 2020.

რიტორიკა ჟან რასინის ბიბლიური დრამების - „ესთერისა“ და „ათალიას“ პოეტიკაში

ეკა კვანტალიანი

რეზიუმე

სტატიაში წარმოდგენილია ჟან რასინის ბიბლიურ სიუჟეტზე შექმნილი დრამების „ესთერისა“ და „ათალიას“ პოეტიკის რიტორიკული აზროვნების სიღრმეები. XVII საუკუნეში კლასიციზმი უმკვეთესი ორატორული ხელოვნების - მჭევრმეტყველების ერთგვარ რეაბილიტაციას ახდენს და სწორედ, ჟან რასინი ერთ-ერთია იმ დრამატურგთაგან, რომელმაც უნივერსალური რიტორიკა ეროვნულ რიტორიკამდე აქცია. მან სიმართლის თქმის პრინციპი და რეალობის ასახვის ელემენტები შემოიტანა დრამატურგიაში. რიტორიკის ისტორიული პრეამბულა უფრო მეტ დატვირთვას იძენს აბსოლუტიზმის ეპოქაში და ხდება სოციალური ინტეგრაციის საშუალება, მას შემდეგ რაც მწერლის ენა და რიტორიკა სამეფო კარისთვის მთავარ მამოძრავებელ ძალად იქცევა. მე-17 საუკუნის ფრანგული ენის, როგორც ლინგვისტური მოდელის სიცხადე და კლასიციზტური ხანის მჭევრმეტყველების აპოთეოზი, ჟან რასინს თავის დრამებში - „ესთერი“ და „ათალია“ ანტიკური ასპექტებითა და ბიბლიური პასაჟების სინთეზით აქვს წარმოდგენილი. რასინისეული რიტორიკა კლასიციზტური ფრანგული მჭევრმეტყველებით, ესთეტიკურ სიამოვნებას ანიჭებს მკითხველს, ხოლო თეატრში ჭეშმარიტებისა და დამაჯერებლობის ფუნქცია შემოაქვს.

საკვანძო სიტყვები: რიტორიკა, დრამატურგია, კლასიციზმი, რასინი, ბიბლიური დრამები.

Rhetoric in the poetics of Jean Racine's biblical dramas - "Esther" and "Athalie"

Eka Kvantaliani

Abstract

The article presents the depths of Jean Racine's rhetorical thought in the poetics of the dramas "Esther" and "Athalie", based on biblical stories. In the 17th century, classicism rehabilitated the ancient art of oratory, eloquence, and Jean Racine was one of the playwrights who transformed universal rhetoric into national rhetoric. He introduced the principle of truth and elements of reflection of reality into dramaturgy. The historical preamble of rhetoric takes on greater importance in the era of absolutism and becomes a means of social integration, as the writer's language and rhetoric become the main force of the royal court. Jean Racine presented the clarity of the 17th-century French language as a linguistic model and the apotheosis of classical eloquence in his dramas "Esther" and "Athalie" with ancient aspects and a synthesis of biblical passages. Racine's rhetoric, with its classical French eloquence, provides aesthetic pleasure to the reader, while introducing the function of truth and persuasion into drama.

Keywords: rhetoric, dramaturgy, classicism, Racine, biblical dramas.